



La Journée de l'Enfant Africain le 16 juin 2005

La journée du 16 juin, devenue Journée de l'Enfant Africain, est célébrée chaque année en mémoire du massacre des enfants de Soweto.

En 2005, cette journée a coïncidé avec la période turbulente des élections en RDC. Dans ce contexte, Children's Voice a visé la protection des enfants avant, pendant et après les élections, en proposant trois activités :

- Pour cette année, Children's Voice, en collaboration avec l'Association « Child Protection » de la Monuc (la Force armée de l'ONU pour le maintien de la Paix en RDC), a tenu un forum des enfants ;
- En plus de cette activité, Children's Voice a organisé des émissions à la radio Okapi (de la Monuc), à la RTNC et à la télévision locale ;
- et des sketches pour sensibiliser la population sur la protection des enfants en ce moment électoral.

Le public mobilisé a été celui des jeunes de 14 à 17 ans, issus des différentes associations et centres de jeunesse de la ville de Goma. Il s'agit de : Vision de la Jeunesse Unies, Le Parlement des Enfants, Children for Children, Carrefour d'Enfants, Les Enfants Journalistes, Centre Don Bosco, CTOⁱ Divas, CTO Cajed et CTO SOS-Grand Lacs. Parmi ces jeunes, il y avait des enfants démobilisés (enfants enrôlés dans les groupes et forces armées) dont 2 filles.

1. Forum des enfants

Pourquoi ce forum ? Pourquoi avec des jeunes ? Pourquoi cette journée ?

Le Forum des enfants répondait aux objectifs suivants :

- Sensibiliser ces enfants sur leur rôle dans le processus électoral ;
- Les informer sur le processus électoral, les droits et les risques possibles en se laissant manipuler par certains politiciens, les partis politiques et d'autres personnes qui viseraient leurs intérêts ;
- Avoir leur vision sur les élections ;
- Leur faire développer des stratégies de protection, afin d'éviter qu'ils soient manipulés et impliqués dans des troubles ;
- Développer des stratégies comment partager cette information avec les autres enfants, particulièrement ceux de la rue, de l'école primaire et secondaire.

Un échange d'idée a tourné autour des questions suivantes :

1. Savez-vous quelque chose sur le massacre des enfants de Soweto ? Et le massacre de Mbuji Mayi en septembre 2004 ?

2. Pensez-vous que cela peut arriver ici ?
3. Comment est-ce que les grandes personnes impliquent les enfants dans les manifestations, dans les troubles ?
4. Quels sont leurs objectifs ?
5. Pensez-vous qu'il y a un problème si un enfant accepte un cadeau des personnes qui le manipulent ?
6. Que savez-vous du processus électoral ?
7. Les partis politiques en RDC et les candidats aux élections, en savez-vous quelque chose ? Comment avez-vous eu l'information ?
8. Quels sont les risques que courent les enfants s'ils sont impliqués ou manipuler ?
9. Quels sont les enfants les plus vulnérables dans la manipulation et pourquoi ?
10. Êtes-vous concernés par les élections ?
11. Comment pensez-vous éviter ces risques ?
12. Comment pensez-vous informer les autres enfants qui ont le même risque que vous ?

Après avoir discuté cette liste de questions avec la salle, Children's Voice a fait un aperçu historique sur certains cas qui a impliqué les enfants dans des événements :

Le massacre des enfants de Soweto (Shaperville) en Afrique du Sud, le 16 juin 1976.

Le 16 juin 1976, il y a de cela 29 ans, la police sud africaine ouvrait le feu sur les écoliers de Soweto.

Un mois avant, la coordination des étudiants et des écoliers, aidée de certains éducateurs, avait mobilisé la jeunesse contre l'obligation d'apprendre l'afrikaans, une langue rejetée comme étant celle de l'opresseur. Les enfants ont été placés au premier rang de la manifestation. Les plus grands et les organisateurs sont restés au second plan. C'est ainsi que les enfants ont été utilisés pour manifester et exprimer les revendications des adultes. Pendant la manifestation, la police sud africaine n'a pas hésité à ouvrir le feu sur la foule, tuant ceux qui étaient devant : les enfants. Ce jour-là, plus de 600 enfants ont été tués.

Massacre des enfants de la rue à Mbujimayi en RDC

Le 25 sept 2004, ce fut le drame des enfants abandonnés par les parents, la société, le gouvernement, des enfants sans éducation, sans scolarisation, sans encadrement. Des enfants manipulés, exploités par certains partis politiques, autorités, les agents de l'ordre et d'autres personnes. Certains les utilisent pour régler des comptes avec leurs adversaires ou pour avoir ce qu'ils ne peuvent pas avoir eux-mêmes. Ces enfants qui n'ont rien ni personne doivent manger et sont faciles à manipuler. Ils volent et agressent les gens.

Le 25 sept 2004, la population excédée a décidé de faire la chasse la plus terrible aux enfants de la rue. Ce jour-là, 29 enfants de la rue ont été tués et brûlés, d'une façon atroce, par la population de Mbujimayi.

Manipulation des écoliers à Goma

À plusieurs reprises des élèves ont été contraints de sortir de classe pour manifester en jetant des pierres et chasser les autres élèves de leurs écoles, sur la pression de leurs enseignants en grève pour cause de non-paiement de leurs salaires. Un mécontentement politique.

Dans son document intitulé : « La violence, l'impunité et l'éducation » de 2002, Pole Institute parle de *violence des innocents*.

«... Les élèves de l'Institut de Goma, délogés par leurs cadets en colère, renforcèrent l'équipe qui se dirigea ensuite vers le lycée Amani dont presque toutes les vitres volèrent en éclats. La violence s'étendra

ainsi comme une traînée de poudre, intégrant au passage des voyous. À l'arrivée de la bande destructrice au collège Mwanga (très sérieusement touché par l'éruption du 17 janvier), il y avait même deux enseignants parmi les « casseurs ». Même les quartiers les plus excentrés de la ville (Katindo, Himbi) ont reçu leur part de la violence des innocents ! Mais pourquoi des enfants sont-ils allés jusqu'à détruire des écoles qu'ils fréquenteront demain ? »

C'est à partir de ces trois récits que les enfants ont réalisé l'ampleur du danger qu'ils courent, surtout lorsqu'ils font l'objet de certaines manipulations. Le débat a été très constructif.

Les enfants ont ensuite reçu une plaquette intitulée : *Guide de protection des enfants avant, pendant et après les élections* (en annexe) pour une large diffusion.

2. Émissions radio et télévision

Children's Voice a réalisé pendant trois mois des émissions de sensibilisation pour protéger les enfants avant, pendant et après les élections en sensibilisant les autorités, les parents et les enfants eux-mêmes, avec des messages, sketch, images... Pour que les parents expliquent et instruisent leurs enfants pour les protéger contre la manipulation et l'exploitation ; et pour que la population soit instruite de la vulnérabilité et de la protection des enfants durant le processus électoral.

Nous nous adressons :

Aux adultes :

- Responsables des écoles primaires et secondaires (les enseignants)
- Responsables des églises et fidèles,
- dans les rencontres de la communauté musulmane
- dans les marchés,
- dans des quartiers (avec l'appui des autorités de base)
- chez les agents de l'ordre.

Aux enfants :

- Pour qu'ils soient informés même s'ils n'ont pas l'âge de voter ! Qu'ils apprennent leurs droits à être protégés contre des atteintes à leur liberté et sécurité, en rapport avec le processus électoral ;
- Qu'ils sachent les risques qu'ils courent et comment les éviter ;
- Qu'ils évitent de se mêler aux foules et d'être utilisés ;
- Qu'ils apprennent comment contribuer à leur protection !
- Sensibilisation des enfants :
 - dans des écoles primaires et secondaires ;
 - Mais aussi des enfants sans encadrement ni accompagnement, qui sont les plus exposés à manipulation, à l'exploitation comme nous le rappelle le massacre des 23 enfants de la rue brûlés vifs avec des pneus au cou par la population de Mbuji-Mayi. La sensibilisation de ces enfants est très capitale :
 - dans les centres d'encadrement des enfants non accompagnés ;
 - chez les enfants de la rue.

*Children's Voice,
Goma, juin 2005.*

ⁱ CTO : Centre de Transit et d'Orientation (des enfants soldats démobilisés)